la gazèt de saint môr è gribômon
abonnement gratuit petite annonce 0,25 franc la ligne
numéro 36 juillet 2021

6.La grandeur d'Alexandre 1854-1925

EWING
DALLAS
PAMELA

MERNIER GRIBOMONT

abonnement gratuit

CENT ANS DE SOLITUDE

Editorial

Sixième n° de notre grande série : LA FAMILLE MERNIER À GRIBOMONT. L'apothéose d'une famille ardennaise. Grand merci à M. Jean Mernier, historien de la famille.

Résumé des épisodes précédents.

Henri Joseph Mernier a réussi, avec l'aide de Catherine Deleau, à engendrer 7 garçons à la suite ! Après l'aîné Poncelet nous passons carrément au sixième Alexandre.

SAGA MERNIER À GRIBOMONT : épisode 6 ALEXANDRE n°1

Les manuels d'Histoire nous enseignent qu'Alexandre le Grand est né à Gribomont le mercredi 26 avril 1854 à 1H du matin (date exacte). Il est le sixième enfant de la fratrie de 7 garçons, ses parents sont encore jeunes : Henri Joseph a 41 ans, Catherine Deleau seulement 36 ans.

Il va incarner la réussite suprême des Mernier, après seulement deux générations à Gribomont.

Pour résumer la vie d'Alexandre la Petite Gazette a demandé un petit texte à l'ami d'Alexandre, le député Jules Poncelet d'Offagne, qui fut député, Président de la Chambre et Ministre d'Etat !

Il a bien voulu nous livrer sa vision d'Alexandre Mernier, nous le remercions.

“ Alexandre Mernier était un robuste Wallon, d’un aspect toujours souriant, serviable pour tout le monde, joyeux, poussant jusqu’à l’exubérance ses manifestations de sympathie et d’amitié. Chrétien de vieille roche il était de ceux qui font le bien par l’exemple. Mais ce n’était pas seulement un catholique convaincu. L’attitude qu’il eut devant l’envahisseur allemand nous le montra comme un ardent patriote. Pendant les quatre années de la Grande Guerre il se dévoua sans relâche à ses compatriotes opprimés. On lui confia la Présidence du Comité de secours et d’alimentation de sa région et il le dirigea jusqu’à la fin des hostilités avec un zèle auquel tout le monde rendit hommage. Alexandre Mernier ne chercha pas les honneurs; il avait laissé à ses frères, tant sur le plan communal que provincial, le soin de prendre dans nos corps constitués la place qui revenait à sa famille “.

A voir ce portrait réalisé alors qu’Alexandre était déjà dans l’âge mûr on imagine sans peine le flamboyant jeune homme qu’il fut. A 31 ans, sûr de lui, il demande la main de la très jolie Marie Louise Eugénie Istace, qui vient de fêter ses 20 ans. La gamine est la plus belle fleur de cette puissante famille Istace centrée sur Paliseul, composée de propriétaires terriens, rentiers, négociants, hommes de loi, hommes politiques.

Le mariage a lieu à Bertrix le 25 mai 1885.
Deux filles feront le bonheur du couple : Jeanne le 11 novembre 1891 et Marie Louise le 9 avril 1894. Nous reparlerons de ces enfants dans un prochain épisode.

photos Jean Mernier

Voilà tout est en place pour exploiter la mine d'or Mernier. Les trois frères restés à Gribomont vont s'unir pour générer une richesse exceptionnelle.
Poncelet (enfant n°1) occupe la ferme de Saint-Médard et se spécialise dans la sélection d'étalons (gazette 34), Pierre Joseph (enfant n °2) choisit de rester célibataire et habite la ferme de Gribomont pour seconder Alexandre (enfant n°6).
En cette fin de 19ème siècle la demande de chevaux est énorme. Tous les secteurs en réclament.

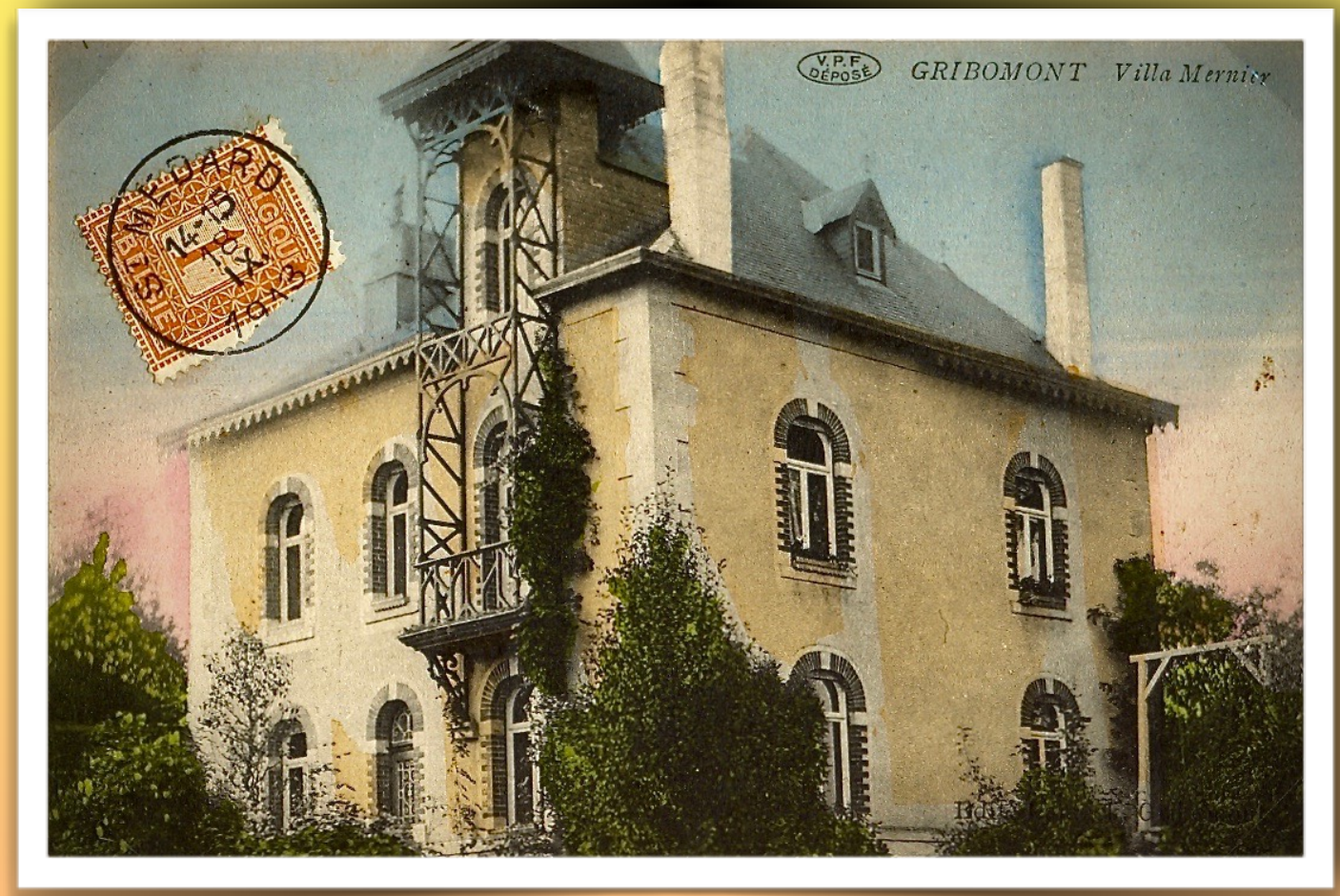
Agriculture : des milliers de petites exploitations familiales possèdent un, voire deux chevaux. Des Ardennais, présents depuis la préhistoire, connus des Grecs, utilisés par Jules César, portant Godefroy de Bouillon à Jérusalem, résistant à la campagne désastreuse de Napoléon en Russie. Des chevaux beaux, courageux, forts, nerveux mais doux, infatigables, vivant longtemps. L'Ardennais est la vedette incontestée de 1850 à 1950.

Le petit cultivateur qui possède une jument va en faire son amie pendant plus de 30 ans. Il pleurera lorsqu'elle mourra. De plus il va en tirer profit en la faisant pouliner. Les Mernier s'occupent de l'étalon sélectionné et achètent le poulain sevré. Tout le monde y trouve son compte. La Petite Gazette ne peut pas résister au plaisir de publier cette magnifique photo du sympathique Albert Lamouline avec sa jument et son poulain qui illustre à merveille le texte précédent. (La belle maison avec le poirier vient malheureusement de brûler !) *mille mercis à Claudine et Roby Wauthy Tinant*

Mines : triste sort pour de nombreux chevaux dans les bassins houillers de Liège et Charleroi. Les pauvres bêtes au fond des puits devenaient aveugles et ne remontaient que mortes.
Débardage : énorme débouché pour ces chevaux intelligents. Ils étaient capables de travailler tout en finesse sans abîmer les arbres debout. Spectacle inoubliable du débardage de grumes attachées à un trinqueballe et manœuvrées par Max.
Armée : besoin d'attelages costauds pour trimballer canons et carrioles en tous genres.
En résumé il y a pendant quelque dizaines d'années une demande inouïe pour ces belles bêtes. Les Mernier ne construisent pas leur fortune sur l'élevage mais sur le commerce. Ils sillonnent les fermes d'Ardenne et de Gaume, achètent, transportent, revendent. Le Conseil Provincial aide à l'amélioration de la race et la renommée des Mernier dépasse les frontières. *merveilleuse photo Alexis Claude, grand merci*

En pleine révolution industrielle le chemin de fer (ligne 165 Athus-Libramont construite entre 1878 et 1882) ouvre une station à Saint-Médard, et offre en même temps aux Mernier la possibilité d'exporter à l'international.
Michèle Oly peut témoigner que son grand-père **Clément Lefèbvre, employé d'Alexandre Mernier, accompagnait physiquement les chevaux en dormant avec les animaux dans le wagon, puis les suivait jusqu'en Angleterre ou en Amérique !**

Si son père a édifié une ferme extraordinaire Alexandre va imaginer une demeure à la hauteur de sa fortune, une villa que les habitants de Saint-Médard n'hésiteront pas à appeler " le château Mernier " .
Voici ce château photographié au début du XXème siècle par l'épicier Alexandre Lamock, petit-cousin d'Alexandre Mernier. *collection Yves Focant Marc Leclercq*



Sans doute êtes-vous surpris par l'invraisemblable structure en fer forgé qui coule le long de la façade en descendant du clocheton, encadrant la fenêtre de la pièce mansardée et servant de balcon à la grande pièce de l'étage.
Superbe réalisation artisanale (peut-être l'œuvre du voisin Fauconnier Lhomme ?). Malheureusement cette pièce monumentale a aujourd'hui disparu et le clocheton fait triste mine. Par ailleurs on est frappé par l'aspect cubique du bâtiment, les portes et fenêtres d'inspiration romane, les cheminées d'angle semblables à celle des transatlantiques, les fenêtres mansardées, les festons de corniches… en fait un ensemble assez hétéroclite. *photo Jorjette*

Les architectes spécialistes consultés par la Petite Gazette sont pourtant restés pour le moins dubitatifs sur le résultat !
Nous conclurons donc en affirmant que le style de notre château Mernier est tout simplement " alexandrin " . Pour preuve :

Villa de Gribomont, beau rêve d'Alexandre,

maître de la Vierre, perdu dans ses méandres.

(Veuillez m' excuser chers lecteurs, je pense qu' il y avait moyen de faire beaucoup mieux, n'hésitez pas à me proposer de meilleurs Alexandrins. Jorjette).

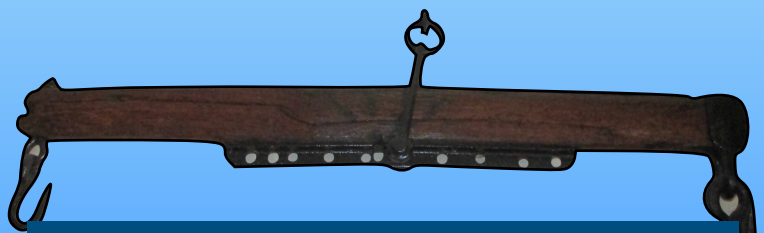
La suite dans le n° 38

Réclame

Artisan Forgeron Jean LHOMME, successeur de Fauconnier LHOMME

crémaillères, bougeoirs, pèrounes…

Au Furgui à GRIBOMONT



travail soigné
garanti sans plastique
paiement le 1er décembre
à la Saint Eloi

13 juillet Saint Henri
Très nombreux à Saint-Médard
Henri Bossart
Henri Baulie (Evrard)
Henri (Lam)botte
Henri Arnould
Henri Roger (Lamouline)…

Décès le 25 juin de Lucien Frésing, époux de Lily Rousseaux.
Le 2 juillet c'est Yves Focant qui s'en va.
Il n'était pas seulement un collaborateur de la Petite Gazette, mais surtout un guide, un ami.
Ce 10 juillet est décédée à Florenville Marguerite Ansay, épouse de Jean Werner.
Nous pensons beaucoup à tous les proches.

Courrier des lecteurs

Dujè Jorjett pou in kö dju v'di MERCI. Pasku godferdik vé kôzè du Bochaban. N'iavo bramè d'mond ki viko toula. N'iavo plin d'loustik pou n'alè fanè. An ns'anoyo ni l' dièmatch. Mi s'ku djinmo biè sèr lu salu a l'èglij avu lè brèz ki falo choufli. L'kerè tchanto dè s' patwa a lu è mi dju chouflo tan k'ju plo. Asteur dju fane ko in pô pou mè ptit bès mè dju n'chouffel pu.

R.J. Nostradamus du Bochaban.

Merci aussi R.J. et à bientôt.

Pour redorer la Notre Dame de Waillimont votre geste sera le bienvenu :
compte BE84 0882 4840 4059 au nom de Unité Pastorale ND de Waillimont. Merci pour elle !

jorjette.qdp@hotmail.com